

288/3

A Vienne Le 22 May 1769

J. N. 136.787

Excellence

Madame d'Afflighem



C'est avec une ferveur que je ne pourrois exprimer  
que j'ai lu la lettre que V. E. m'a fait l'  
honneur et la grace de m'écrire. Dieu sait d'où  
et quand, car apparemment V. E. se trouvant  
par Voies et par chemins elle n'a pas voulu  
la dater. Mais si la date et le lieu marqués  
à sa charmante lettre j'y trouve (chose bien  
plus intéressante pour moi) j'y trouve, à  
à chaque ligne, à chaque mot ces marques  
si visibles de sa bonté, et affection pour moi  
que j'en suis comblé dans mes terribles tristesses.

Cette incomparable Lettre, est pour moi un  
Restaurant & de très moderne composition de  
Cuisinier Gascon, et nul Ballet admirable  
du sublime et illustre Novere, n'auroit pu  
me corroborer, comme l'a fait ipso facto  
La surdite Tres gracieuse Lettre. J'oublie en  
La relisant, jusqu'aux Barques de Novere  
plus funestes pour moi que La noire Barque  
de Caron; et je meois à moi même, puisque  
j'ai Les bonnes graces d'un si bonnête, si  
accompli, si vertueux personnage que V. O.  
Oublions Les Novere, Les Bender, Les Seau,  
Les Spork, La souscription (bien Erongue  
par parenthese) Les plaintes de nos aimables  
Dames, et ce qui est plus encore de 15.<sup>me</sup> et de  
30.<sup>mes</sup> des mois, jours affreux, jours d'horreur,  
jours plus noirs que Les Tenebres, suiv. L'expression  
de Cahuzac celebre Poete françois; parceque c'est  
dans ces tristes jours qu'échoivent Les payement

que je voudrois absolument faire banqueroute pour  
faire rire J. Cavalier de la Murica. C'est J. n'y a  
rien qui doive étonner dans ma conduite.

Oh! si à la place de tous ces mepreneurs et Dames  
qui saignent du charbon, dont V. E. me fait la grace de  
me parler, et dont je ne dois pas priver L'italie, Elle  
pourroit me faire obtenir de S. A. R. L. Archiduc Granduc  
un seul des 4 Lions qu'il a! Cet Acteur me vaudroit  
plus que Farinello. Un mot de V. E. me le procureroit  
peut être. J'ai déjà 2 Cygnes, mais qui n'ont encore  
que des griffes, et des graces enfantines. Je supplie V. E.  
de penser un instant à ce Lyon.

Les Nouvelles sont épuisées, Le papier borie  
à sa fin; Le pauvre secrétaire infirme (qui cependant  
paroit vouloir se rétablir) n'a plus ~~simplicité~~ ni fete, ni  
bras. Je supplie cependant V. E. d'agréer son respect, sa  
reconnoissance, Il griffonne depuis 6 heures d'Erloge  
tout ce qui lui vient à l'esprit, tout ce qu'il trouve sous  
sa plume, déjà usée comme on voit. Cet homme invisible  
comme un Esprit follet est bien extasié d'appartenir à  
dire aux Puissances de la Terre, à deux princes qui en  
font l'ornement et la délice. Il se prosterne en esprit devant

ces Etes adorables, bienfaisans; J'en implore La protection,  
et J'espere de L'obtenir par L'intercession d'un grand  
Santo come V.<sup>o</sup> Eccellenza. Le V. E. ottiene il Consolato  
di Livorno, l'otterra nella Sabina d'Il predetto Como invisibile  
che prepara un Opera Buffa da far crepare di Risa.  
mais ce Consulat m'abyssera moi qui neefite d'un  
grand appui; Eh! ou en trouverai-je un pareil à  
celui del V. E. par Excellence!

J'attens comme Le Juis Le mesme, mon  
souverain, mon Empereur, mon soutien. Je me porteme  
en attendant, Je lui baise Les pieds, et sans mon  
casse Je ne songe plus à mon argent, mais mon  
ame est toujours remplie de tout ce que Je dois  
à V. E. et ce sentiment joint à mon respect ne  
prendra fin en moi qu'avec moi même. C'est  
avec La plenitude de l'un et de l'autre que J'ai  
L'honneur d'être

De V. E.



Le tres humble et tres  
Obeissant Serviteur  
D. Affligio

de mon Theatre, et que je verse jusqu'à la  
 dernière goutte de mon argent, ce qui vaut autant  
 que de mon sang, suivant l'opinion de Davenant  
 fameux calculateur politique Anglois, qui pose  
 pour principe incontestable que l'argent est  
 le sang d'un Etat, et par conséquent l'est il  
 d'un pauvre individu d'un Etat. Tel que je le  
 suis.

Comme donc la lettre (dit-on la divine)  
 pour renchérir à l'exemple de Cicéron) la lettre  
 dis-je, de l'É. epuise mes pleurs, fait taire mes  
 regrets, dissipé mes ennuis, me met dans une apaisée  
 tranquille; Il s'ennuit nécessairement, que mon  
 esprit se trouve poussé vers la bête humeur, vers la  
 plaisanterie, de manière que me voilà tout disposé  
 à continuer ma Gazette Theatre qui fournit  
 la matière la plus riante qu'on puisse imaginer.  
 J'ignore si l'effet que produit sur mon ame  
 la lettre de l'É. l'égalant ainsi, aura une longue

Durée, mais si cela arrive je pourrai bien faire banque  
route en plaisantant. Il y a des grands hommes qui font  
morts en plaisantant, suivant un petit Livre François  
qui en a fait un recueil, mais quant à faire banque<sup>te</sup>  
en plaisantant je crois que je serais le premier, et  
cette gloire me sera due uniquement.

Pour reprendre donc le fil de ma Gazette aux  
Barques de l'illustre Novere (car c'est ainsi qu'on le  
nomme) Elles ne laisseront pas d'être mises quelque  
camouflet le lendemain de leur début. Nos beaux  
esprits s'étant rassemblés le jour d'après, il fut mis  
en délibération dans ce Comité

1.° Si les Barques avoient les facultés  
requises pour la Danse.

2.° Si Novere avoit prétendu de les faire  
danser réellement, ou bien figurative, comme il est  
permis de dire poétiquement que La mer Orageuse  
fait sauter les vaisseaux, fait danser les Navires.

3.° Si la danse réelle, ou figurée de  
Barques devoit plaire, ou au moins être tolérée par

respect) Le Maître juste, aimable, compatissant que j'adore  
étant au delà des monts tout jure, tout saisi, chacun  
fait et Franche du petit Despote. Je fais plongeon et  
m'enfuis; mon tour viendra; potri dire un a volta Lo  
mia ragione. Flemma affixio! Il danaro e' sparito, almeno  
conserriamo il quicirio.

Quelle chose de bien comique est arrivée à  
Fontard arrêté à Munich. à la suite d'une Estafette arrivée  
de Venise un homme s'est présenté à lui pour lui dire,  
que pour faire chose agréable aux deux Cours Il vouloit  
bien lui même être caution à sa place à L'Electeur,  
que La dispute oblècheria seroit rendue dans 6 semaines.  
Lui en consequence il s'y étoit obligé pour 2000 f et lui  
rendoit son obligation. Fontard ayant eu l'écrit en main  
L'a déchiré, et remercia beaucoup Il soprasmalheuradore  
Lui demandant en même Temps quel moien il avoit,  
pour se faire rendre la danrouse, nouvelle Cleme <sup>consequet</sup> ~~restituée~~  
par Les Eroyens, redamée par Les Grecs. Il répondit qu'il  
en feroit son affaire, et que lui Fontard étoit libre;  
que L'Electeur étoit content, et qu'il pouvoit aller se  
foir à L'appartement. Il Fontard fece ni crenza, prese  
La porta, e parti subito. V. E. admirera La fine

de la politique Bavaroyse pour serrer son Epingle du jeu.  
on décharge Jmbard, et on prend en sa place un sujet pour  
garant, Lequel Ricci fait, comment, quand, et pour  
quel ressort il aura La Demoiselle. En attendant Elle  
S'engraisse ici, et je sçai qu'Elle mange 5 ou 6 gros  
de pain par jour pour se remettre de la famine  
de Baviere. C'est un joli sujet dont on est fort content.  
La Desfina est encore un Suroit de prodige, et La Decamps  
fait grand plaisir nonobstant La Desfina; c'est beaucoup.  
Le pauvre ignare Litot fait pourtant ceci; et La  
Ricci encore entre ses mains est devenue toute autre.

J'ai (qui de crivait) des nouvelles acquisitions.  
Anfani tenore qui chante à ravir et a une voix admira-  
ble. Schettini buffo qui plaît beaucoup. Anfani  
con un aria m'a fatto far qualche pieina. Il est  
affligé de l'age de 24 ans et sa figure est belle  
au Theatre. J'ai aussi engagé una nuova Donna  
qui chante bien. J'y a deux onis que j'ai écrit  
à Bupani; apparemment ces applaudissements l'ont  
enorgueilli; je lui ai offert jusqu'à 500. Ducats. J'  
ay aussi pour Jore un Luchénis qui a fait rire toute  
l'Italie. J'ai déjà prevenu E. C. que j'étois fou, et



un public éclairé.

Les sentimens de L'assemblée furent Long  
 tems partagés, mais La pluralité des voix se reunit enfin  
 contre Les barques capriolantes, et ordonna un decret  
 par lequel Il fut defendu de Les applaudir si on Le  
 feroit reparoitre. Novere avorta de ce decret par Le  
 coup en supprimant Les Barques, mais Le Total  
 du Ballet se repentit de La decision, Il ne fut plus  
 applaudi, Il mourut de sa belle mort, n'ayant vecu  
 que deux jours par L'effet d'une prevention générale  
 et trainé encore deux autres jours par Le cordial  
 vivifiant du Souffle de nos belles Noveriennes.

Mais pas moins il demoura démontré  
 parmi tout ce qui se picque de goût dans La Residence  
 de Notre

DIVUS. IOSEPHUS. TITUS. TRAIANUS.

ANTONINUS.

(qui vaut bien mieux que Les Parthicus, Ponticus,  
Adiabenicus, Dacicus, eche sa so? de tant de serz  
 petits predecesseurs) Il demoura démontré, dis-je, que

Novère étoit (pour parler avec l'emphase de ces Messrs.)  
Le Pape de tous Les Danseurs et Compositeurs de  
Ballets, qui n'étoient eux mêmes vis-à-vis de Lui  
que ce que sont Les Rois vis-à-vis Le Pape suivant  
Les Décrétales; Et comme Les Rois étant en lieu où  
Le Pape se trouve sont obligés de lui servir L'ébrier  
s'il monte à cheval, ou de le porter en chaire, s'il  
ne peut pas chevaucher, de même pour suivre La  
comparaison de Majori ad minorem, Vestris, L'Étrot  
Angiolini sont obligés de prêter tout service à Novère  
étant lui Novère de Jure Supérieur et Maître  
de tous Les Maîtres; et de façon qu'aussi que Le  
Pape porte un triple diadème pour denquer son  
pouvoir sur Les choses célestes, Terrestres, et  
souterraines, ainsi de même Novère devroit avoir  
une triple couronne emblème de sa supériorité  
dans La Danse sérieuse, demi-caractère, et grotesque.

Cette comparaison est aussi grotesque en  
elle même, mais pour contenter ces Novériens il faut  
que je l'admette, et sans sourcilier; quoique nous

De ces peuples là. Qui croiroit après ces précautions contre  
Le Temperamment de ces favorites qu'on les feroit enrûte  
Sortir de leur fage, et danser et gambader avec tous les  
goujats, marmiers, marchands, et cocheteurs de la  
foire! Rien de plus vrai cependant. Aufrice ballet  
qui représente si bien Les moeurs des Persans a-t-il  
été fort applaudi Le p. soir par Les enthousiastes,  
mais abandonné tout de suite par le public; et le  
grand Douere picqué de l'exclusion des Langues, et de la  
derision de ses Sultanef dansantes sur Les places publiques,  
a commencé à rechanter sa Chançon. F... public! F. Di-  
rection! F... allemanas; et jure à tout moment comme  
un Cocher sans faire grace du moindre Fet B. aux  
chartes Orilles de ses figurantes.

Voilà bien de la gloire, Excellence, bien de la  
fumée, mais tout cela produit-il de l'argent? Oh. Non.  
Helas! Non. La fameuse souscription de l'année dernière  
n'a encore donné que 15000<sup>f</sup> et si en exprimant tout  
ce qu'on peut on en tirera 17000. ce sera le bout du monde.  
Pour cette année on a pensé à une Lotterie qui peut  
être réunira mieux. Mais moi je suis toujours tres marry

de n'avoir pas suivi Le Conseil d'un Divin Oracle, mais  
mon repentir ne me produit pas une Obole.

Donc point d'argent de La souscription, peu  
ou point de public qui va promener dans ces beaux  
jours. Ces beaux jours m'aspourent, et je desire La  
pluie, La grêle, Le Tonnerre. D'un autre côté je  
souhaite beau serais clair soleil pour La Chape.  
De 2 heures à 6 h' beau Temps, de 6 h' à 9 h' —  
Orages. Il y a La de quoi embarquer Jupiter et  
cependant Voilà mes vœux. Il font faux, mais  
telle est ma situation qu'il faut par force que j'  
enfante des folies.

Beaucoup de Tracaseries par contre. Bander  
me chicanne. Leshev. de la Musique depuis 2  
ans et plus que j'ai L'entreprise, entre tant de  
disputer souvent. Il est encore à me donner l'airon.  
Selon lui j'ai toujours tort, toujours Il faut payer,  
toujours Il faut souffrir. La Balance de la Justice est  
diablement detracquée, Lorsqu'il s'agit de peser mon  
droit. Et moi pauvre infortuné Il faut que je sois  
muet, patient, petit, plat comme une punaise et sauf

ajons ici bon nombre de Schismatiques, et Hérétiques sur une telle doctrine. Quel dommage qu'il n'y aie à Crème une belle et bonne Inquisition sur cette matière! Elle auroit des occupations, mais quelles occupations! Que des fagots à bruler!

Ces Hérétiques, Excellence, sont Les Litotiens; on les appelle ainsi pour faire Le contrapposto d'avec Novariens. Ces deux partis étoient juy à 2 semaines si acharnés Les uns contre Les autres, qu'il étoit à craindre de voir renouvelles à Crème, comme jadis à Rome, et à Constantinople La discorde amenée par Les factions. Des Perd, et des Bleus pour un sujet à peu près pareil; Il s'agissoit en ces Villes d'un Spectacle, c'est à dire des Courses des Chevaux; Il étoit question à Crème aussi d'un Spectacle, c'est à dire des Cabrioles des Danseurs. Heureusement j'ai trouvé Le moyen d'appaizer ce tumulte mais par Et mon Ballet des Muses a commencé à débiter Le froppe origé à Novare, et celui du Trippe mariage Ballet Espagnol L'a presque renversé. C'est ainsi

que L'ancien vit en songe Le soléil des 3 Monarchies  
destruit par une petite pierre qui Le papa à L'ortel,  
et Les Medes, Les Assyriens, et Les Grecs disparurent  
succesivement pour faire place aux Romains.  
et heureusement pour nous ces Romains ont disparu  
aussi pour être remplacés par Les Empereurs d'Occident  
dont Le 52. est notre sublime Joseph II. qui  
Les surpassera certainement tous.

Or mon ballet de Muses n'étoit d'arré que  
par 17 femmes sans pas un petit bout d'homme.  
9 Muses & Nymphes de Larnape. Les habits  
tous blancs; Les Cheveux des danseuses tous abattus.  
La Decoration un verdoyant Bosquet terminé par un  
des sommets du surdit Larnape. La Décamp y exprimait  
La muse de la Tragedie: cette pauvre Alex. Herin  
penitente du Seigneur Seau de Baviere y dansoit  
La muse de la ~~Tragedie~~ Comedie: La Fabriselle de la musique.  
La Ricci Erato Muse des Amours, et L'invincible  
Desina, L'empicore ou la muse de la Danse y  
paroissoit dans Les caracteres de la Danse. M. Excellencia,

che ballo! Que des Evénements on y a vu! quel morne  
silence ont gardé les Noveriens! Quel bruit n'a-t-on pas  
fait à La fin. On étoit enchanté, stupéfait, pétrifié;  
Nos Noveriennes se sont cachées, elles auroient voulu  
pouvoir s'enfuir.

Eh! savez vous bien Excellence, qu'on avoit  
poussé l'enthousiasme jusqu'à dire hautement que  
Lérot, Lérot L<sup>or</sup> Maître de Ballet de l'Europe  
jusqu'à l'autre jour; Lérot lui-même excellent  
danseur rival de Pertris, si étoit pas en état non  
seulement de composer des ballets, mais même  
de montrer à danser à La Delphinia, et à La Decamp.  
Mais ce ballet des Muses a battu ces Messieurs  
Les bavards à La Soubise, et ils se souviendront  
toute leur vie de La première déclinaison de La  
Grammaire, Musa, Musæ.

Le courage étant revenu aux Lérotiens ils  
prennent leur revanche; mais Les Noveriens disent:  
Un beau jour me fait par Le Printemps; et ils se  
préparent à siffler Le 3<sup>e</sup> Ballet de Lérot, Le Triple  
mariage, que j'ai donné La semaine dernière. Mais celui

ci Les a frappés comme d'un coup de foudre. Le public  
a crié en le voyant non content de l'approuver, et il  
fait toujours plus de plaisir. Les compliments à  
L'Esprit ont plu de toutes parts. Il y a d'anne ballet  
un combat à 16 personnes qui est admirable, un  
Fandango general au quel a chaque pas on s'écrit  
ah. qu'il est charmant. La décoration, Les habits  
L'amerique, Tout est (dit on) incomparable, et  
on ajoute qu'on n'a jamais vu rien d'égal à ces ballets  
à Vienne, et la preuve en est qu'ils pourront être  
souvent répétés toute l'année. Je les réserve  
aussi augmentés et linés pour les Voyageurs.

L'illustre Novere au milieu de tout  
cela avoit fait une foire Persane. Un Seigneur  
Persan y arrivoit par terre dans un Bateau avec  
une voile Latine (car Novere aime furieusement  
Les <sup>petits</sup> bateaux) Ce Bateau à voile étendue étoit  
Trainé par des hommes (chose admirable) Son  
Trainil le suivoit ce Seigneur, Les femmes étoient  
enfermées dans des Caïbes grillés suivant La jalousie